

UN MINISTRE ÉGYPTIEN PASSE AUX AVEUX

Fin de récréation
pour les médias cairotes ?

Pour la première fois depuis le 12 novembre dernier, un Egyptien, et pas des moindres, avoue que «ce sont des supporters égyptiens qui ont attaqué le bus de l'équipe nationale algérienne».

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - L'auteur de cette déclaration est tout bonnement l'un des piliers du gouvernement du Caire : M. Moufid Chihab, ministre des Affaires juridiques et des Assemblées élues, l'équivalent du ministre de la Justice. Il l'a faite hier dimanche, lors d'une rencontre du parti au pouvoir, le Parti national démocratique de Hosni Moubarak, et reprise par l'agence Middle East.

Le représentant du gouvernement égyptien ira plus loin encore en considérant que «cette agression est une erreur de notre part». Il ne s'arrêtera pas là ! Devant ses camarades du parti, il s'en est pris aux médias de son pays, «notamment les chaînes satellitaires privées qui ont joué un rôle

très dangereux» dans l'aggravation accélérée de la crise entre les deux pays, l'Algérie et l'Egypte. Renouant enfin avec la raison toute crue, cette voix égyptienne, tout ce qu'il y a d'officiel du reste, conclura, très sagement : «Les relations internationales ne se soumettent pas aux émotions et les intérêts survivent toujours aux sentiments.» A l'évidence, ce ministre égyptien ne se serait jamais permis une telle déclaration, allant à contre-courant d'un unanimité nationale sans précédent, sans l'aval du Raïs Moubarak lui-même. Le lieu où elle sera faite, à savoir dans le cadre d'une activité du parti du pouvoir et au pouvoir, n'est également pas un hasard.

D'autant, moins, d'ailleurs que c'est l'agen-

ce de presse officielle de l'Egypte Echark El Aoussat qui l'a reprenne. Presque un mois après l'entame d'une campagne politico-médiatique anti-algérienne d'une ampleur et d'une virulence sans pareilles dans les annales, il semblerait que Le Caire ait enfin pris la décision de mettre fin à la récréation ! L'Algérie est un partenaire trop important ne serait-ce qu'aux plans politique et économique pour se permettre d'aller au-delà du tolérable...

K. A.



Photo :DF

TRANSPORT DES SUPPORTERS EN ANGOLA

Le P-dg d'Air Algérie lance
un appel aux sponsors

L'Angola, c'est bien, mais ce n'est pas donné. C'est l'un des pays africains où le coût de la vie est le plus cher. C'est pour cela que le P-dg d'Air Algérie a lancé un appel aux différents sponsors à l'effet de contribuer au financement du déplacement et du séjour des supporters algériens. «L'Angola est l'un des pays africains où les séjours touristiques sont des plus chers», a-t-il souligné, hier à Alger, à l'occasion de la tenue des 2^{es} Journées internationales du marketing sportif et de la communication.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - L'épisode du Soudan, selon Abdelouahid Bouabdellah, ne peut se renouveler car, explique-t-il, «la durée du séjour en Angola est d'une semaine et l'Etat ne peut s'engager à prendre en charge les frais que cela impliquerait». Pour lui, il ne faut pas tuer le sponsoring. La non-participation de l'Etat boostera ainsi les sponsors en vue de

prendre part à cette opération. L'implication des sponsors permettra une baisse du prix des billets d'avion vers la destination Angola.

Bouabdellah a également lancé un appel, assorti d'une mise en garde, aux agences de voyages. «Si les agences de voyages ne s'impliquent pas dans la préparation des déplacements et des séjours des supporters

algériens en Angola lors de la CAN, elles ne bénéficieront d'aucun avantage concernant le déplacement pour l'Afrique du Sud». Il est à rappeler que des réductions de moitié du prix du billet d'avion sont prévues pour Johannesburg.

Le représentant du ministère de la Jeunesse et des Sports, Rezgui, a, pour sa part, expliqué qu'avec la mondialisation, le sport est devenu tel que les victoires et les médailles s'imprennent d'une importante dimension politique. Et de citer l'exemple de la victoire de l'équipe nationale sur son homologue égyptienne.

A propos du marketing sportif, il a regretté que le côté financier prenne le dessus sur les valeurs sportives. Estimant que ce

type de marketing permet la transmission des valeurs communes entre les médias et le sport, il dira qu'«il faut prendre en considération les expériences des autres pour ne pas sombrer dans les mêmes erreurs».

De son côté, le président du Comité olympique algérien (COA), le professeur Rachid Hanifi, a souligné qu'il était indispensable d'organiser le sponsoring sportif, notamment au regard des contrats signés «anarchiquement» avec des joueurs professionnels. Quant à la qualification de l'équipe nationale de football au Mondial, il a espéré que ce bon «démarrage» permettra également de bons résultats dans d'autres disciplines.

R. N.

CÉRÉMONIE DE PRÉSENTATION DES VŒUX DE L'AÏD AU FLN

Bref toast de Belkhadem

Abdelaziz Belkhadem, le secrétaire général de l'instance exécutive du FLN, s'est sacrifié, hier, au siège national du parti, au rituel de la présentation des vœux de l'Aïd. Les cadres du parti, conviés à la cérémonie, n'avaient pas eu à être superbement attentifs. Belkhadem n'a prononcé qu'un court et léger toast.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - La réception a été tout ce qu'il y a de modeste : quatre tables dressées dans la partie surélevée de l'arrière cour du siège, des petits fours, de la limonade et de l'eau minérale et un pupitre fixaient le décor.

Les embrassades non protocolaires ont eu tout le temps de s'ef-

fectuer dans la partie basse de l'arrière cour, avant que Belkhadem, accompagné de Abdelaziz Ziari, ne sonne l'accomplissement du rituel à proprement parler.

Les convives, cadres du parti, parmi eux les ministres, formèrent une longue procession et, l'un après l'autre, donnèrent l'accolade successivement à Belkhadem et Ziari et à Saïd Bouhadja.

Ce n'est qu'au terme de cette procession que Belkhadem s'est dirigé vers le pupitre pour prononcer un toast. Tout ce qu'il y a de court et de léger.

L'homme, dans une évidente allusion à la qualification de l'EN pour la CAN et le Mondial, a souligné que «nous avons remporter une victoire» et que «la voie est ouverte vers d'autres victoires.»

Comme message, Belkhadem se suffira de cette brève note d'espoir. Il prendra congé de ses invités, dès que sa locution prononcée.

Pour une fois, il manquera à sa courtoisie habituelle et laissera non éclairées les lanternes de la presse. Contrairement à lui, le ministre de la solidarité nationale et de la communauté établie à l'étranger, Djamel Ouled Abbas, était disert.

Dans la foulée de ses souvenirs des expéditions du Caire et de Khartoum, il a avoué que son département a pris en charge une quarantaine d'étudiants rentrés du Caire, fuyant les brimades qu'ils subissaient là bas. Il a informé également qu'il finalisait un rapport de mission qu'il devrait remettre au Premier ministre.

S. A. I.

CONSTANTINE

Tounsi fait l'éloge
de Zerhouni

Fin le froid entre le patron de la Sûreté nationale et son supérieur, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, les rapports entre les deux institutions semblent désormais au beau fixe.

«Je suis fier d'appartenir à une administration comme le ministère de l'Intérieur. Cette émotion me gagne à chaque fois que je sors sur le terrain et que je constate les progrès réalisés dans le développement du pays», a déclaré, hier à Constantine, le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Tounsi.

Propos, on ne peut mieux conciliants qui confirment la réconciliation entre ces deux hommes forts du système, après une période de froid. «Les walis sont pour beaucoup dans cette dynamique de développement dont l'Etat consent des efforts énormes pour s'assurer de la sécurité du citoyen. Ce sont de vrais combattants et qui sont, à mes yeux, à l'origine de ces succès», ajoutera-t-il. Ali Tounsi était, en effet, à Constantine pour une visite de travail où il a eu droit à un exposé récapitulatif les projets réalisés pour la Sûreté nationale dans le cadre du quinquennat en cours et une projection sur les projets à réaliser en vertu du plan 2010-2014.

Sur un autre plan, Ali Tounsi a noté que la coordination entre les services concernés par la sécurité du citoyen (Gendarmerie Nationale, police, armée) serait «fantastique». «C'est fantastique du point de vue même de nos partenaires étrangers. C'est l'appréciation d'un haut responsable européen avec qui nous nous sommes entretenus», rapportera-t-il. Et d'ajouter que ses services constatent l'adhésion, de plus en plus, désintéressée du citoyen dans la lutte antiterroriste. Un état de fait dû, selon ses termes, à la politique de proximité prônée depuis quelques années par la police. Le prochain défi de la Sûreté nationale, conclura-t-il, est l'organisation avec le concours de partenaires étrangers, d'une formation de qualité à ses effectifs. «Avec les milliers d'informaticiens et des licenciés en droit et autres spécialités recrutés par l'institution, c'est facilement réalisable. Nos agents de la police scientifique, à titre d'exemple, travaillent actuellement avec les mêmes méthodes appliquées dans les pays développés», se félicitera-t-il.

L. H.